info flora

www.infoflora.ch

Néophyte envahissante : une menace pour la biodiversité, la santé et/ou l'économie

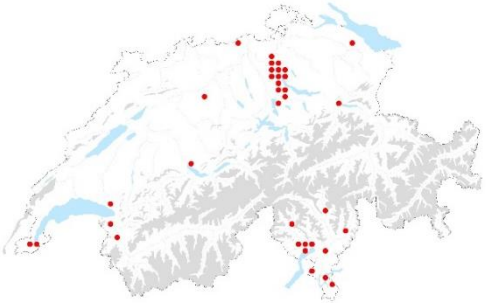
Espèce de la Liste des espèces exotiques envahissantes

Espèce avec mise en circulation interdite (ODE, annexe 2.2)

Bambou doré, bambou flèche et autres bambous (Poacées)

Phyllostachys aurea Rivière & C. Rivière, *Pseudosasa japonica* (Steud.) Nakai (Poaceae)

Plantés et très appréciés dans les jardins, les bambous se retrouvent aussi fréquemment naturalisés. Ils s'échappent des jardins via leurs puissants rhizomes et par le fait de leur élimination illégale en forêt. En Suisse, il existe plusieurs formes de croissance, notamment *Phyllostachys* spp. (ramifiés et les plus grands après *Bambusa* spp.) et *Pseudosasa* spp. (non ramifiés, plus grands que les petites *Sasa* spp. moins présentes). Deux espèces naturalisées sont représentatives: *Phyllostachys aurea* et *Pseudosasa japonica*. Les bambous peuvent former localement de grands peuplements denses et impénétrables dans les habitats adjacents aux jardins tels que les forêts et les berges des cours d'eau. Une fois installées, les différentes espèces sont particulièrement difficiles à contrôler et à éliminer.



Lien vers la carte de distribution InfoFlora pour *P. japonica* (et vers la carte de distribution de *P. aurea*).

Pseudosasa japonica (photo : Antoine Jousson)

Phyllostachys aurea (photo : Antoine Jousson)

Table des matières

Taxonomie et nomenclature 2
Description de l'espèce 2
Ecologie et répartition 4
Expansion et impacts 5
Bases légales 6
Lutte 6
Annoncer les stations 7
Plus d'information 8

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques

Nom accepté (Checklist 2017) : *Phyllostachys aurea* Rivière & C.Rivière
Synonymes : *Bambos koteisik* Siebold, *Bambusa aurea* Carrière, *Bambusa koteisik* Zoll., *Phyllostachys breviligula* W.T.Lin & Z.M.Wu, *Phyllostachys formosana* Hayata, *Phyllostachys takemurae* Muroi, *Sinoarundinaria formosa* (Hayata) Ohwi ex Mayeb.

Nom accepté (Checklist 2017) : *Pseudosasa japonica* (Steud.) Nakai
Synonymes : *Arundinaria japonica* Siebold & Zucc. ex Steud.; *Arundinaria matake* Siebold ex Miq.; *Arundinaria metake* G.Nicholson; *Arundinaria usawae* Hayata; *Bambusa japonica* (Siebold & Zucc.) G.Nicholson; *Bambusa mete* Siebert & Voss; *Pleioblastus usawae* (Hayata) Ohwi; *Pseudosasa usawae* (Hayata) Makino & Nemoto; *Sasa japonica* (Steud.) Makino; *Yadakeya japonica* (Steud.) Makino

Références :
The Plant List : www.theplantlist.org; Euro+Med PlantBase : http://www.emplantbase.org/home.html; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants : www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires

Phyllostachys aurea : bambou doré, bambou du royaume des fées, bambou moyen
Pseudosasa japonica : bambou du Japon, bambou flèche, bambou métaké

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

Phyllostachys aurea

- Herbe **pérenne ligneuse**, pouvant atteindre une hauteur de 5 à 12 m ;
- **Appareil souterrain** : système dense de **rhizomes** traçants et interconnectés, pouvant s'étendre de **plusieurs mètres** par année ;
- **Tige principale** : le **chaume** (jusqu'à 15 cm de diamètre, mais généralement autour de 9 cm) est composé de segments (entre-nœuds de 15-30 cm). Ramifié à la base. A la base du chaume, il est souvent possible d'observer des excroissances internodales entre les entre-nœuds qui sont compressés et fortement raccourcis et qui paraissent alors **gonflés**, un des signes distinctifs de l'espèce ;
- Les entre-nœuds sont majoritairement de taille similaire. Présence d'un **sillon** (sulcus) sur l'entre-nœud. Formation d'un **anneau** (crête nodale) au niveau des nœuds (blanc poudreux au début, puis glabres). Les chaumes passent de la couleur **verte (jeunes pousses) au jaune doré, voir jusqu'à l'orange** (en vieillissant). Les branches sont présentes **en paire de taille inégale** (éventuellement avec une troisième petite branche) et présentent un sillon ;
- **Feuilles** : ligule courte tronquée ou faiblement convexe (1-2 mm). Rameaux terminaux portant **2-3 feuilles**, celles-ci longues de 6-12 cm et larges de 1-1.8 cm, glabres ou poilues près du pétiole, vertes, souvent avec des bords jaunâtres, lisses, nervures indistinctes ;
- **Inflorescences** : panicule enveloppée par des bractées imbriquées. **Floraison grégaire à sporadique**. La floraison et la fructification sont rares, chaque 15 à 30 ans, et dépendent aussi de facteurs environnementaux.

Feuilles de *P.aurea* (photo : Antoine Jousson)

Nœud avec crête nodale (photo : Antoine Jousson)

Branches disposées par paire de taille inégale (photo : Antoine Jousson)

Entre-nœuds compressés (photo : Antoine Jousson)

Pseudosasa japonica

- Herbe **pérenne ligneuse**, pouvant atteindre une hauteur de 5 m ;
- **Appareil souterrain** : système dense de **rhizomes** traçants et stolons, pouvant s'étendre de **plusieurs mètres** par année ;
- **Tige principale** : les chaumes sont creux et **arrondis** (jusqu'à 1,5 cm de diamètre). Les entre-nœuds sont longs et finement striés, finement marbrés, avec un léger anneau de cire sous chaque nœud. Absence de bourgeons à la base, les tiges ne se ramifient que dans la partie supérieure, généralement avec **1 seule ramification** par nœud. **Gaines foliaires persistantes**, jusqu'à 25 cm de long, les inférieures densément velues ;
- **Feuilles** : branches latérales à **3-9 feuilles**, celles-ci pétiolées de 1.5-3 cm, à limbe de **4-30 cm** de long et **2-5 cm** de large, vert foncé dessus, vert clair à bleuâtre dessous, à 3-7 nervures latérales de chaque côté ;
- **Inflorescences** : panicule ouverte et obovale (de 10 à 20 cm de long). **Floraison grégaire à sporadique**. La floraison et la fructification sont rares, que chaque 15 à 30 ans, et dépendent des facteurs environnementaux.

Entre-nœuds et gaines des chaumes persistantes (photo : Antoine Jousson)

Détail du nœud (photo : Brigitte Marazzi)

Détails des feuilles (photo : Brigitte Marazzi)

Confusions possibles

Les bambous se confondent difficilement du fait de leurs chaumes caractéristiques. En revanche, différencier les espèces de bambous entre elles peut s'avérer complexe, notamment du fait des nombreux cultivars. Les autres espèces de bambous **également subspontanées en Suisse** :

- ***Bambusa bambos* (L.) Voss**, chaumes très grands (jusqu'à 20-30 m, 10-15 cm de diamètre), chaumes qui se courbent, nœuds des chaumes pubescents, rhizomes non traçants.
- ***Phyllostachys bambusoides* Siebold & Zucc.**, entre-nœuds basaux non compressés, non poudreux blancs (ou initialement sous les nœuds), gaines des chaumes jaune-brunes, parfois teintées de vert ou violet, ligule ciliée.
- ***Phyllostachys nigra* (Lindl.) Munro**, entre-nœuds sur lesquels se développent des taches brunes, violettes à noires ou devenant uniformément bruns, violets ou noirs.

Espèces de petite taille :

- ***Sasa palmata* (Burb.) E. G. Camus**, qui possèdent aussi des rhizomes traçants, un chaume fin et de grandes feuilles palmées (de 3 à 9 centimètres de large).
- ***Sasa veitchii* (Carrière) Rehder**, qui possède aussi des rhizomes traçants, un chaume fin et des feuilles larges qui présentent des bordures se desséchant durant l'automne.

Reproduction et biologie

Reproduction sexuée : Les espèces de bambous ont des cycles de floraison pouvant être régulièrement espacés dans le temps (entre 60 et 130 ans, espèces grégaires) ou sporadiques (cycles dépendant principalement de facteurs externes et des conditions environnementales) (Taylor et al. 2021). *P. aurea* présente des cycles de floraison pouvant varier de **15 à 30 ans** (CABI, 2020). La pollinisation de *P. aurea* et *P. japonica*, ainsi que la dispersion des graines, se font par le **vent** (EPPO, 2020; Taylor et al. 2021).

Reproduction végétative : les espèces de bambous naturalisées en Suisse (*Phyllostachys* sp., *Pseudosasa* sp., *Sasa* sp.) se multiplient végétativement par des **rhizomes traçants** et **leptomorphes** (forme allongée et mince) (Daub et al. 2011; Lieurance et al. 2018; Taylor et al. 2021). Les rhizomes sont résistants, durs et interconnectés (Taylor et al. 2021). Ils s'enracinent profondément dans le sol, **jusqu'à 30 cm**, voire plus si les nutriments se raréfient en surface. Leurs racines fines et fibreuses peuvent descendre jusqu'à 1 m dans le sol. De nouvelles tiges émergent de **petits boutons latéraux** qui se forment tout le long des rhizomes. Les nouvelles infestations sont plus probables avec des rhizomes jeunes (moins de **deux années**) qui possèdent au moins deux boutons dormants et qui sont dispersés durant le printemps (Banik, 1985; Taylor et al. 2021). Au sein de la sous-famille des Bambusoideae, certains genres (par exemple, *Bambusa* sp.) possèdent des rhizomes de type **pachymorphe** (rhizomes épais et qui se propagent sur de petites distances). Ces espèces forment davantage des touffes et sont plus faciles à contrôler (Lieurance et al. 2018).

Ecologie et répartition

Milieux (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

Phyllostachys aurea et *Pseudosasa japonica* sont présent dans les **climats tropicaux à tempérés** (Canavan et al. 2017; Rüttnauer, 2018; Taylor et al. 2019). Les bambous supportent de **larges amplitudes écologiques** (Rüttnauer, 2018; CABI, 2020), au niveau des températures (entre - 20° et 46° C; *P. aurea* résiste jusqu'à des températures de - 18°C; USDA, 2012) et des précipitations annuelles (de 760 mm à plus de 6 300 mm). Cette **adaptabilité** est une des leurs caractéristiques principales (Canavan et al. 2017). Les altitudes vont du niveau de la mer à plus de 3 000 mètres (jusqu'à 2000 m pour *P. aurea*; CABI, 2020). Les bambous peuvent croître sur presque tous les **types de sol** (pH idéal entre 5 et 6,5) (Rüttnauer, 2018). Les principaux facteurs limitants sont les importantes sécheresses et la saturation en eau du sol. Les bambous préfèrent les sols bien drainés, sablonneux à argileux. En Suisse, les signalisations se trouvent pour la grande majorité **à proximité des jardins, le long des routes, le long des canaux, et dans les milieux perturbés** (terre contaminée par les rhizomes). Cependant, les observations en **forêt et le long des cours d'eau** sont de plus en plus éloignées des jardins (populations sources).

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

Les espèces de la sous-famille des *Bambusoideae* se retrouve sur tous les continents, hormis l'Europe et l'Antarctique (Canavan et al. 2017; Rüttnauer, 2018). ***Phyllostachys aurea*** est originaire du **sud-est de la Chine** et du **Vietnam** (CABI, 2020). Il fut introduit au XIXème siècle aux USA et en Europe comme **plante ornementale** (USDA, 2012; Rüttnauer,

2018). Il est aujourd'hui considéré comme envahissant (Kaufman & Kaufman, 2012), tout comme en Australie et en Grande-Bretagne entre autres (CABI, 2020).

Pseudosasa japonica est quant à lui originaire d'**Extrême-Orient**, plus précisément natif du Japon et de Corée (EPPO, 2020). En Europe, il fut également importé comme plante ornementale et est dorénavant naturalisé en Belgique, en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et en Grande-Bretagne.

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

L'utilisation des bambous comme **plantes ornementales** est le portail d'entrée en Suisse. Les bambous sont présents dans toutes les régions suisses, avec des foyers particulièrement importants dans les forêts du Tessin, mais également au nord des Alpes, ainsi que dans les pays limitrophes (comme dans le Baden-Württemberg en Allemagne; Rüttnauer, 2018). Les fragments de rhizomes se retrouvent en forêt, principalement par le fait de **dépôts illégaux de déchets végétaux** (Hohla, 2018; Rüttnauer, 2018). Les peuplements naturalisés se retrouvent principalement à proximité des jardins; cependant, les observations en forêt et éloignées de ceux-ci sont de plus en plus fréquentes. Les fragments se dispersent via de la **terre contaminée**, mais aussi par des éboulements naturels et des inondations (transport de fragments par le ruissellement). De petits fragments de rhizomes sont capables de former des bosquets denses monospécifiques en seulement quelques années.

Les bambous plantés en pleine terre s'échappent facilement des jardins; souvent, ils surviennent aussi dans les forêts depuis des déchets de jardin éliminés de manière illégale (photo : Brigitte Marazzi).

Localement, les bambous peuvent former des peuplements très denses et impénétrables en raison de la forte reproduction végétative (TI, photo : Brigitte Marazzi).

Expansion et impacts

Expansion liée aux activités humaines

Très appréciées au sein de jardins, la propagation des espèces de bambous invasifs est très étroitement liée aux activités humaines (Hohla, 2018; Rüttnauer, 2018). Le **transport de matériel contaminé**, principalement des petits fragments de **rhizomes**, est le principal mode de propagation des bambous dans son aire naturalisée et en Europe centrale.

Impacts sur la biodiversité

Les bambous peuvent former localement de **grands peuplements denses** et **impénétrables** dans les habitats adjacents aux jardins tels que les forêts et les berges des cours d'eau (USDA, 2012; Kaufman & Kaufman, 2012; Rüttnauer, 2018; EPPO, 2020). Certains habitats, comme les berges des cours d'eau, sont des milieux à haute valeur écologique. De plus, certaines espèces de bambous ne perdent pas systématiquement leurs feuilles chaque année, mais les perdent selon des cycles de plusieurs années (Hohla, 2018; Taylor et al. 2021). Des peuplements denses ou en mélange avec d'autres

espèces laurophylles peuvent changer la **composition du sol** et les **conditions lumineuses**, ce qui impacte directement et plus particulièrement, la flore printanière. Finalement, la **litière épaisse** des feuilles empêche l'établissement des semis et la croissance des espèces indigènes (USDA, 2012; Gonzalez & Christoffersen, 2006; Taylor et al. 2021).

Impacts sur la santé

Aucun effet sur la santé humaine n'est connu.

Impacts sur l'économie

Leurs **puissants rhizomes** ont la capacité de casser et dégrader des murs et des routes (CABI, 2020; Taylor et al. 2021). Les infrastructures peuvent subir d'importants dommages car les bambous sont capables de s'enraciner jusque dans les anfractuosités. Leur colonisation au sein des milieux urbains peut engendrer d'importants **coûts supplémentaires** (entretiens, interventions complexes et éliminations spéciales des déchets), notamment pour les espaces verts, les parcs arborisés, mais aussi pour les particuliers. En effet, les bambous peuvent avoir des **impacts négatifs sur les propriétés**, y compris des dommages aux allées et aux trottoirs. Finalement, en raison de leur croissance rapide et luxuriante, ils peuvent causer des problèmes de visibilité s'ils sont présents sur les bas-côtés des routes, près des virages et près des croisements.

Bases légales

Interdiction de mise en circulation :

La mise en circulation de *Phyllostachys aurea* et *Pseudosasa japonica* à des fins d'utilisation directe dans l'environnement est interdite conformément à l'art. 15 al. 2bis en lien avec l'annexe 2.2 de l'ordonnance sur l'utilisation d'organismes dans l'environnement (ODE, RS 814.911).

Lutte

Les objectifs de la lutte (éradication, stabilisation voire régression, surveillance) sont à fixer en fonction des enjeux prioritaires tels que les risques d'impacts sur la biodiversité. Les bambous *P. aurea* et *P. japonica* figurent sur bon nombre de listes de plantes envahissantes de partout à travers le monde. *P. japonica* figure également sur la liste d'alerte de l'EPPO. Les autres espèces à plus petites formes de croissance (par exemple, *Sasa palmata* et *Sasa veitchii*), ainsi que tous les différents cultivars de bambous, sont également à surveiller attentivement et à contrôler.

Mesures préventives

Les espèces de bambous sont très appréciées, et plus particulièrement, des amateurs de jardins. Il est important que les mesures soient appliquées dans l'intérêt de tous, et en particulier :

- **Eviter de planter des bambous en pleine terre sans des barrages spécifiques pour leurs rhizomes.**
- **Eviter d'acheter** des espèces de bambous à rhizomes traçants et privilégier des espèces indigènes pour les jardins.
- Respecter **l'obligation d'informer** les acquéreurs sur le caractère invasif des bambous.
- **Éliminer correctement** les inflorescences (si présentes) et le matériel coupé. Les petites quantités sont incinérées avec les déchets ménagers, les plus grandes quantités peuvent être compostées dans une **compostière professionnelle**. Veiller au fait que des pousses ne s'échappent pas du jardin par reproduction végétative (rhizomes). Utiliser des **barrières** pour contenir les rhizomes, en s'assurant de **la fiabilité et de la résistance** de celles-ci.
- **Nettoyer** tout le matériel susceptible d'être contaminé par les fragments de rhizomes, en accordant une attention particulière aux machines et aux outils agricoles.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte doivent tenir compte de la législation (lutte mécanique ou chimique), de la rapidité d'efficacité (à plus ou moins court terme), de la faisabilité (surface et densité de la population, accès), des moyens à investir (financiers, matériels) et du temps à disposition (saisons, interventions à répéter).

Le contrôle et l'éradication des espèces invasives de bambous prennent beaucoup de **temps** et sont **coûteux**, notamment en raison des parties de rhizomes restantes dans le sol. L'arrachage est extrêmement **fastidieux** en raison des fragments de rhizomes qui peuvent être profondément ancrés. Considérer le programme de lutte comme terminé lorsqu'aucune repousse n'est observée durant **deux années consécutives** et seulement si les **rhizomes** déterrés apparaissent de **couleur grise à brune** (Taylor et al. 2021).

Jeunes plants (< 1 an) et plants (> 1 an) : éradiquer manuellement (petites infestations) :

- **Arracher** les plants avec les rhizomes. Il est important d'effectuer l'opération **avant la production de graines** si celles-ci sont produites (afin d'éviter de répandre celles-ci, ce qui pourrait empirer la situation). Contrôler en novembre de la même année. Un contrôle et un traitement continus sont nécessaires **durant plusieurs années** (idéalement au moins 5 ans si nécessaire) pour contrôler les jeunes plants qui repoussent à partir des fragments de **rhizomes**.
- **Décapage et excavation** de la couche superficielle. Un décapage profond (jusqu'à 40 cm, voir plus) est conseillé afin de prendre l'intégralité des rhizomes et racines.
- **Attention** : nettoyer tout le matériel susceptible d'être contaminé par les fragments de rhizomes.
- **Attention** : il est fortement déconseillé d'effectuer un labour. En effet, un labourage incorrect aggrave la situation et est considéré comme l'un des principaux facteurs de propagation de l'espèce en raison de la fragmentation des rhizomes et de la préparation d'un lit de sol idéal pour leur développement.

Lutte mécanique combinée avec une lutte chimique (larges infestations) :

Attention : des dispositions légales règlementent l'emploi des herbicides (ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).

- Faucher et appliquer un **herbicide adéquat** (généralement avec du Glyphosate) sur la surface fraichement coupée. Le produit doit être transporté dans les organes souterrains pour agir sur les rhizomes.
- **Différentes étapes** d'applications rendent les traitements plus efficaces (Taylor et al. 2021) :
  Coupes des chaumes, application et **injection** du produit à la base des tiges (durant l'hiver, utilisation recommandée d'un pistolet à injection), **nouvelle application** de l'herbicide sur les nouvelles pousses (durant l'été suivant) **ou procéder à l'excavation** des rhizomes en cas d'absence de repousses. **Répéter** la dernière opération jusqu'à la disparition des repousses. Considérer le programme de lutte comme terminé lorsqu'aucune repousse n'est observée durant **deux années consécutives** et seulement si les **rhizomes** déterrés apparaissent de **couleur grise à brune**.
- Il est préférable de prendre conseil auprès de spécialistes ou de votre commune, surtout pour trouver la bonne solution en fonction du type d'infestation.
- Un contrôle et un traitement continus sont nécessaires **durant plusieurs années** (idéalement au moins 5 ans si nécessaire) pour contrôler les jeunes plants qui repoussent à partir des fragments de **rhizomes**.
- **Suivi :** une des conséquences de cette lutte est de mettre à nu des surfaces susceptibles d'être rapidement colonisées par l'une ou l'autre espèce envahissante d'où l'importance de végétaliser (semis, plants) après toute intervention et la mise en place d'une surveillance et, si besoin est, de répéter les interventions.

Elimination des déchets végétaux

Évacuer les déchets verts (inflorescences, graines, tiges, racines) en prenant soin d'éviter tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination. Les éliminer de façon adéquate selon les possibilités à disposition et selon le matériel (uniquement dans des stations de compostage et de méthanisation, ou en incinération, JAMAIS sur le compost du jardin).

Annoncer les stations

L'expansion des espèces de bambous invasifs et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'Info Flora, le carnet en ligne https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html ou l'application https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/app/invasivapp.html.

Plus d'information

Liens

- **Info Flora** Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, **Néophytes envahissantes**. https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html
- **Cercle Exotique** (CE) : plate-forme des experts cantonaux en néobiota (groupes de travail, fiches sur la lutte, management, etc.) https://www.kvu.ch/fr/groupes-de-travail?id=138

Publications disponibles en ligne

- **CABI**, 2020. Datasheet report for *Phyllostachys aurea* (golden bamboo). CABI - Invasive Species Compendium. 31 p. https://www.cabi.org/isc/datasheet/42072
- **Banik R.**, 1985. Techniques of bamboo propagation with special reference to prerooted and prerhizomed branch cuttings and tissue culture. In: Recent Research on Bamboos Proceedings of the International Bamboo Workshop October 6-14, 1985 Hangzhou, People's Republic of China. 160-169.
- **Canavan S., Richardson D. M., Visser V., Roux J. L., Vorontsova M. S. & J. R. U. Wilson**, 2017. The global distribution of bamboos: assessing correlates of introduction and invasion. AoB PLANTS, 9: plw078.
- **Daub J. J., Disanti J. & J. M. Fagan**, 2011. Bamboo as an Invasive Species in New Jersey. Raising Awareness at Rutgers Gardens of the Impact on Native Habitats. 10 p.
- **EPPO**, 2020. EPPO Alert List – *Pseudosasa japonica* (Poaceae). https://www.eppo.int/ACTIVITIES/plant_quarantine/alert_list_plants/pseudosasa_japonica
- **Gonzalez L. & B. Christoffersen**, 2006. The quiet invasion: a guide to invasive plants of the Galveston Bay Area. Houston Advanced Research Center, The Woodlands, TX.
- **Hohla M.**, 2018. *Artemisia gilvescens*, *Oenothera macrocarpa* und *Pseudosasa japonica* – neu für Österreich – sowie weitere Beiträge zur Adventivflora von Oberösterreich und der Steiermark. Neilreichia, 9: 143-159. https://www.zobodat.at/pdf/NEIL_9_0143-0159.pdf
- **Kaufman S. R. & Kaufman W.**, 2012. Invasive plants. Guide to identification and the impacts and control of common North American species. 2nd ed. – Mechanicsburg: Stackpole Books.
- **Lieurance D, Coopera A., Younga A. L., Gordon D. R. & S. L. Floryd**, 2018. Running bamboo species pose a greater invasion risk than clumping bamboo species in the continental United States. Journal of Nature Conservation, 43: 39-45. https://www.researchgate.net/profile/Deah-Lieurance/publication/323501570_Running_bamboo_species_pose_a_greater_invasion_risk_than_clumping_bamboo_species_in_the_continental_United_States/links/5f576e17a6fdcc9879d64f42/Running-bamboo-species-pose-a-greater-invasion-risk-than-clumping-bamboo-species-in-the-continental-United-States.pdf
- **Rüttnauer M. M.**, 2018. Verwildung von Bambus (Bambusoideae) in Baden-Württemberg. Bachelor Thesis, Albert-Ludwig-Universität Freiburg. 96 p.
- **Taylor B., Glaister J. & M. Wade**, 2021. Invasive Bamboos: Their Impact and Management in Great Britain and Ireland. Packard Publishing Limited, Chichester, United Kingdom.
- **USDA**, 2012. Weed Risk Assessment for *Phyllostachys aurea* Carr. ex A. & C. Rivière (Poaceae) – Golden bamboo. United States Department of Agriculture. 17 p. https://www.aphis.usda.gov/plant_health/plant_pest_info/weeds/downloads/wra/Phyllostachys_aurea_WRA.pdf

Impressum

Éditeur

InfoFlora
c/o Conservatoire et Jardin botaniques
Case postale 71
1, chemin de l'Impératrice
CH-1292 Chambésy-Genève
info@infoflora.ch
infoflora.ch

Rédaction & mise en page
Section Néophytes de InfoFlora

Copyright
© 2024 InfoFlora

Support
Avec le support de l'Office fédéral de l'environnement, OFEV.

Citer la fiche d'information
InfoFlora (2021) *Phyllostachys aurea* Rivière & C. Rivière, *Pseudosasa japonica* (Steud.) Nakai (Poaceae). Factsheet.
URL: https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_phyl_aur_f.pdf